

## UN PROGRAMME "ÉDUCATION, ENVIRONNEMENT ET EAU"

Armelle BERNARD-SYLVESTRE <sup>1</sup>

### RESUME

Depuis 1989, la Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris, SAGEP, développe un programme d'éducation à l'environnement et à l'eau, destiné aux élèves des écoles parisiennes.

Cette démarche s'inscrit dans les orientations que s'est fixée la SAGEP de favoriser le développement soutenable dans toutes ses actions.

A Paris, Il s'agit de former les enfants, dans le cadre d'un projet scolaire en s'appuyant sur l'ensemble des matières enseignées. Ce programme permet aux enseignants de traiter le thème de l'eau dans une approche globale de l'environnement et de sensibiliser les enfants à la préservation de cette ressource. Elle se traduit dans les faits par une meilleure utilisation de l'eau, une sensibilisation au gaspillage, au coût de l'eau, aux impacts des pollutions sur l'environnement. Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation citoyenne.

Forte de son expérience parisienne, la SAGEP a choisi d'étendre son programme à des écoles d'Afrique de l'Ouest, dans le cadre de projets d'adduction d'eau auxquelles elle participe.

Une première expérience a été conduite en 2001 sur le village de Gory, au Mali.

Aujourd'hui, la SAGEP entend consolider son approche éducative en France et en Afrique en s'appuyant sur les enseignements de Gory. Les enfants constituent une cible privilégiée : vecteurs d'information non négligeables auprès des adultes, ils sont porteurs d'évolution à long terme.

### SUMMARY

Since 1989, Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris (SAGEP) has been developing an environmental and water education programme aimed at Parisian schoolchildren.

This scheme came within the general direction SAGEP had set itself in order to promote sustainable development across the whole range of its activities.

In Paris, the task is to train children within the framework of a school project through reference to all the subjects in the syllabus. This programme enables teachers to deal with the topic of water as part of a global approach to the environment. It also serves to raise children's consciousness of the importance of preserving this resource. This is reflected in practice by better use of water, awareness of the problem of wastage, the cost of water and the effect of pollution on the environment. As such, it forms part of their civic education.

On the strength of its experience in Paris, SAGEP chose to extend its programme to certain schools in West Africa, as part of water supply projects in which it is a participant.

An initial experiment was carried out in 2001 in the village of Gory, in Mali.

SAGEP now intends to consolidate its educational approach in France and Africa by taking advantage of what has been learned in Gory. Children represent a prime target. As far as adults are concerned, they are vectors of information that must not be neglected for it is they who will spur on development in the long term.

### MOTS-CLES

AESN, art, classe, eau, élèves, enfant, expérience, éducation, environnement, évaluation, Formation, Gory, Mali, partenariat, sensibilisation, Paris, SAGEP, urbanisme.

---

<sup>1</sup> Responsable de Communication à la SAGEP

---

## TABLE DES MATIERES

<b>TABLES DES MATIERES</b>	<b>2</b>
<b>I. UNE EXPERIENCE PARISIENNE</b>	<b>3</b>
<b>A. Principes du programme éducatif</b>	<b>3</b>
<b>B. Quelques règles</b>	<b>3</b>
<b>C. Contenu du programme</b>	<b>4</b>
<b>D. Une évaluation à chaud</b>	<b>5</b>
<b>E. Quelques chiffres significatifs</b>	<b>5</b>
<b>II.</b>	
<b>L'EXPERIENCE DE GORY</b>	<b>5</b>
<b>A. Un jumelage avec une école parisienne</b>	<b>6</b>
<b>B. Gory</b>	<b>6</b>
<b>C. Evaluation à l'issue du projet</b>	<b>6</b>
<b>III.</b>	<b>LE</b>
<b>PROGRAMME «3<sup>E</sup> : EDUCATION, ENVIRONNEMENT ET EAU»</b>	<b>7</b>
<b>A. Sept constats</b>	<b>7</b>
<b>B. Quatre impératifs</b>	<b>8</b>
<b>1. Une implication de l'enseignant</b>	<b>8</b>
<b>2. Des outils adaptés</b>	<b>8</b>
<b>3. Créer un dialogue inter-génération</b>	<b>9</b>
<b>4. Prendre en compte les réalités éducatives du terrain</b>	<b>9</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>10</b>
<b>GLOSSAIRE</b>	<b>10</b>

## I. UNE EXPERIENCE PARISIENNE

La Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris a été créée en 1987 pour produire et transporter l'eau consommée chaque jour par les Parisiens. C'est une Société d'Economie Mixte de la Ville de Paris.

Au service du public, la SAGEP doit jouer, vis-à-vis de celui-ci, un rôle moteur d'information et de sensibilisation aux questions de l'eau.

C'est à ce titre, qu'elle a choisi dès 1989, d'engager des actions spécifiques auprès des enfants. Depuis, elle conduit chaque année 50 classes d'eau et sensibilise ainsi 1500 enfants parisiens.

En 2002, elle a ouvert son champ d'action à l'Académie de Créteil, afin d'agir auprès des écoles riveraines des installations qu'elle exploite en Val de Marne.

Le programme s'adresse :

- Aux classes de découverte de la Ville de Paris,
- Aux enfants de cycle 1, 2 et 3 en primaire, y compris les CLIN et CLIS - classes d'intégration des enfants en difficultés et d'enfants non francophones,
- Aux élèves de collèges et SEGPA et de lycées d'enseignement général, technique et Etablissements Régionaux d'Enseignement Adapté.
- Ainsi qu'aux enseignants en formation en Institut Universitaire de Formation des Maîtres.
- Elles s'appuient sur des supports pédagogiques propres au contexte parisien, à l'intention des élèves et des enseignants. Des classes d'eau dites prototypes sont également initiées, ciblant de nouveaux publics ou élargissant le contenu pédagogique : classe en hôpital, classe sur les écosystèmes, classe histoire.

Ces "classes d'eau" ont pour vocation d'initier les participants à l'eau et l'environnement, à son cycle, son circuit, son traitement et sa dépollution ; et aussi de sensibiliser les publics à des comportements citoyens pour un meilleur usage de la ressource et sa préservation. Elles incluent, selon les âges, une approche mondiale.

### A. Principes du programme éducatif

Les enseignants pilotent leur projet pédagogique dans le cadre des orientations que nous leur fixons. La classe d'eau se déroule sur un temps défini par l'enseignant, en fonction du projet de classe. Au cours de ce temps, les enseignants traitent de l'eau à travers l'ensemble des matières enseignées à l'école.

Il n'y a pas de temps prédéfini, dès lors que le programme construit est cohérent. Par contre, le programme doit s'organiser autour d'un temps fort au cours duquel l'enseignant fait appel à des intervenants, effectue des visites, travaille en atelier avec ses élèves en concentrant son enseignement sur l'eau.

La classe d'eau a une vocation scientifique et culturelle. En fonction des choix de l'enseignant, elle peut être à dominante historique, scientifique, artistique, littéraire ou environnementale.

Elle peut également être conduite sur deux années scolaires dans le cadre d'un projet spécifique (enfants en hôpitaux, cycles d'apprentissage,...)

## B. Quelques règles

La classe d'eau fonctionne sur l'engagement de l'enseignant. Nous assurons pour notre part un suivi et constituons une ressource.

L'enseignant est demandeur de la classe d'eau. Il établit un projet pédagogique, définit un programme définitif, sous forme de planning, dans lequel il prévoit les intervenants extérieurs, les visites et les ateliers en classe.

Il conduit sa classe, réalise un livret de bord et définit le ou les rendus\*<sup>2</sup> de la classe, effectue un bilan financier de la classe d'eau ou figurent toutes les dépenses, ainsi que leurs justificatifs.

Nous validons les projets pédagogiques présentés par les enseignants. Une fois la classe d'eau acceptée, elle verse une subvention. Toute classe d'eau acceptée est dotée d'une subvention et s'inscrit dans le cadre de la convention conclue avec l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, AESN.

Les enseignants qui le souhaitent ont accès à notre fond documentaire et audiovisuel.

## C. Contenu du programme

Il se déroule sur un temps fort défini par l'enseignant en fonction de l'ampleur de son projet. Il peut donner lieu à une exploitation tout au long de l'année scolaire en fonction des thèmes choisis. Au cours de ce temps, les enseignants traitent de l'eau à travers l'ensemble des matières enseignées à l'école. L'enseignant peut accueillir des conférenciers, visiter des ouvrages ou se rendre dans des expositions, sans obligation de lien direct avec la production ou la dépollution de l'eau.

(Exemple : Exposition Monet dans le cadre d'un travail sur l'eau et la peinture).

L'impératif du travail reste la sensibilisation des enfants à l'eau, à sa préservation et à son utilisation, pour une connaissance du cycle de l'eau, des acteurs et de la responsabilité de chacun dans le circuit de l'eau.

Nous proposons des animations, qu'elle sélectionne au préalable en fonction de leur intérêt. Les prestataires sont testés dans le cadre d'une convention, sur des écoles pilotes. Si l'évaluation est positive, elle est inscrite au catalogue des classes d'eau. Dès lors, tout enseignant peut dans le cadre de sa classe d'eau faire appel à cette animation, qu'il rémunère avec la subvention qu'il perçoit.

Aujourd'hui, nous proposons des ateliers dans les domaines suivants :

- Traitement et potabilisation de l'eau - Atelier "Petits Débrouillards»
- Histoire de l'eau, - Atelier Paris Historique -
- Eau et urbanisme, - Atelier Volumes Urbains -
- Eau et arts plastiques. - Atelier en cours de montage

ou des ateliers transversaux conduits par les "pupilles de l'enseignement public".

Outre ces animations, l'enseignant dispose d'une liste de contacts auxquels il peut faire appel pour des exposés. Ces interventions se déroulent à titre gracieux. Nous proposons également des intervenants internes.

De plus, nous avons conclu des partenariats avec des associations ou des organismes qui eux-mêmes organisent des animations pédagogiques liées à l'eau :

---

<sup>2</sup> Le rendu permet à la SAGEP d'évaluer le travail réalisé en classe et de s'assurer de l'adéquation aux objectifs. Il prend dans la plupart des cas, deux formes : un cahier de roulement et une exposition.

- Association de Sauvegarde du Paris Historique : classe eau et histoire
- Office National des Eaux et Forêts : classe eau et écosystème
- Paris-Nature, association parisienne d'éducation à l'environnement

Ces partenariats offrent des ouvertures complémentaires aux enseignants.

Depuis 2001, les visites des installations de production d'eau potable ne sont plus autorisées, en application de "Vigipirate Orange". En contre partie, nous avons mis en place des conférences en classe permettant aux élèves de découvrir le traitement des eaux superficielles et des eaux souterraines.

Les enseignants peuvent compléter leur travail sur l'eau en s'intéressant également à l'assainissement. Dans ce cadre, ils ont accès au Musée des Egouts et aux stations d'épuration gérées par le Syndicat interdépartemental d'Assainissement de l'Agglomération Parisienne, SIAAP.

#### **D. Une évaluation à chaud**

A l'achèvement de la classe d'eau, l'enseignant nous adresse :

- Un livre de bord sous forme de cahier de roulement<sup>\*3</sup> qui se fait l'écho de ce que l'enseignant a fait faire à ses élèves en classe,
- Les livrets pédagogiques remplis par les élèves,
- Une production collective réalisée par la classe.
- Les productions peuvent être des panneaux d'exposition, des œuvres d'art plastique, des maquettes, des jeux, des CD rom, des reportages vidéo ou photos, voire la création de poèmes ou de chants.
- Les productions sont restituées aux enseignants à leur demande.

Nous effectuons un bilan de chaque classe, d'après les supports qui lui sont remis et les appréciations des enseignants.

#### **E. Quelques chiffres significatifs**

- Un budget annuel de 80 000 euros.
- 50 classes par an soit 1500 élèves
- Plus de 15 000 élèves en quinze ans

Des supports pédagogiques : livrets enseignants et élèves pour les classes de la Grande Section - enfants âgés de 5 à 6 ans au CM2 - enfants âgés de 10 à 11 ans adaptés à chaque cycle. Documentation pour les enseignants de collège - 12 à 16 ans -.

## **II. L'EXPERIENCE DE GORY**

Dans le cadre de notre politique de développement soutenable, nous mettons à disposition des techniciens auprès des populations qui la sollicitent, principalement en Afrique de l'Ouest. Ceux-ci aident à la conception et à la réalisation d'adductions d'eau. Ces actions se fondent sur des critères d'acceptation très stricts.

Les techniciens assurent la formation des habitants et favorisent la mise en place de comités de gestion.

---

<sup>3</sup> Le cahier de roulement reprend l'intégralité des travaux réalisés par les élèves en classe. Chaque jour, il est confié à un élève différent qui le remplit en parallèle à son travail.

Nous avons souhaité intégrer une dimension éducative dans ses interventions de coopération. Cette nouvelle approche a été expérimentée sur le projet de Gory.

En partenariat avec le Gouvernement Malien - Direction Nationale de l'Hydraulique -, l'Association des Ressortissants du village de Gory en France - ARGF - et l'AESN, nous avons conduit un projet d'éducation à l'environnement et à l'eau dans la commune de Gory. Ce village de 5119 habitants est situé en zone sub-sahélienne, dans le cercle de Yélimané, au Mali.

### **A. Un jumelage avec une école parisienne**

Nous avons proposé à ces partenaires de conduire un jumelage éducatif entre une école parisienne du 13<sup>ème</sup> arrondissement, accueillant des enfants de familles originaires de la région de Gory - cercle de Yélimané -et l'école de Gory. L'école parisienne nous avait contacté dans le cadre d'un projet sur l'eau conduit par deux enseignants. A Gory, les ressortissants avaient demandé l'assistance technique de la SAGEP sur un projet d'adduction d'eau.

Les deux écoles ont conduit leur programme éducatif sur le thème de l'accès comparé à l'eau en Afrique et en France, et des enjeux de l'hygiène.

La classe d'eau parisienne s'est déroulée en mai 2001 sur dix jours. Elèves et enseignants ont dialogué avec les représentants de l'ARGF, de la Croix Rouge, de la SAGEP et de l'AESN. Ils ont visité les installations de production d'eau et d'assainissement pour Paris, qu'ils ont comparées au système malien.

A l'issue de la classe, une correspondance s'est engagée avec les élèves de Gory, sous forme de questions-réponses, pilotées par les enseignants.

### **B. Gory**

Dans un second temps, le directeur de l'école de Gory et un enseignant ont été invités à Paris en janvier 2002, pendant les vacances scolaires maliennes.

Pendant quinze jours, ils ont découvert le système d'adduction d'eau parisien, participé à l'élaboration du programme de la classe de Gory et à la conception du support pédagogique adapté à leurs élèves et aux spécificités du Mali. Ce travail a été conduit en étroite concertation avec la Direction Nationale de l'Hydraulique malienne- DNH -.

La classe d'eau de Gory s'est déroulée en février 2002 en présence des enseignants parisiens, de représentants de la SAGEP et de l'AESN. Son objectif était plus particulièrement :

- D'expliquer aux enfants les évolutions que l'adduction allait apporter dans le village,
- De travailler avec eux à une prise en compte des nouveaux risques liés à l'usage des bornes-fontaines,
- De discuter des responsabilités avec les Elus et les membres des comités de gestion,
- D'expliquer le coût de l'eau et la fixation du prix de l'eau.

Il devait permettre en outre de favoriser la scolarisation des enfants et notamment des filles, conformément aux attentes énoncées par le Ministère de l'Education Nationale. Le Mali s'est en effet fixé deux priorités nationales : l'eau et la scolarisation.

Cette expérience a touché 60 enfants à Paris, 80 enfants au Mali.

### C. Evaluation à l'issue du projet

A Paris, l'évaluation a montré une prise de conscience par les enfants des inégalités de répartition de l'eau dans le monde, de la difficulté de l'accès à l'eau. Les élèves ont également perçu le projet migratoire malien <sup>4</sup>.

A Gory, les élèves ont exploré le cycle de l'eau, la problématique de l'eau en Afrique et plus précisément en zone sub-sahélienne. Ils ont visité l'adduction d'eau, découvrant le principe de la pression, le rôle du château d'eau. Les dialogues avec les Elus de la Commune, les représentants de l'Etat, le Comité de Gestion et l'ARGF ont permis de comprendre l'organisation et les responsabilités ainsi que l'importance du prix. L'infirmier du village a pour sa part mobilisé les élèves sur les enjeux de l'hygiène et l'impact de l'eau sur la santé.

Enfin, la classe a été l'occasion pour l'ARGF d'expliquer son projet migratoire auprès des siens. En fin de classe, une séance de clôture a été l'occasion d'effectuer une mesure des premiers acquis.

### III. LE PROGRAMME "3<sup>E</sup> : EDUCATION, ENVIRONNEMENT ET EAU"

L'expérience de Gory a souligné l'intérêt de développer un programme d'éducation à l'environnement en parallèle à toute mise en œuvre d'une adduction d'eau.

A partir des échanges nourris avec d'autres intervenants "éducatifs" et notamment le SIDECM, PS-Eau et Eau Vive - deux organisations de solidarité internationale -, nous avons choisi de conforter son action dans le cadre de "3<sup>E</sup> Education <sup>5</sup>, Environnement, Eau".

#### A. Sept constats

Ce programme se fonde sur les constats suivants, issus des expériences conduites à Paris et à Gory :

\* L'enfant est un vecteur clé d'évolution des mentalités. Il peut être un acteur de la sensibilisation des adultes. Sur nos classes d'eau, il n'est pas rare qu'un parent nous fasse part des remarques de son enfant, lui demandant de ne pas laisser couler l'eau quand il se brosse les dents !

\* Comme l'a montré Gory, une adduction d'eau constitue un bouleversement dont les conséquences peuvent s'avérer désastreuses en terme d'hygiène, de santé, d'approche économique et sociale, si en amont, il n'y a pas d'accompagnement. Ainsi à Gory, travailler avec les enfants sur les différences d'usage entre eau propre et eau potable s'est avéré essentiel à la compréhension des risques sanitaires.

\* L'éducation des populations doit accompagner tout projet d'eau. Le milieu familial peut perdre au fil du temps des habitudes ancestrales, dont il a oublié les fondements. A Paris, on constate une recrudescence des gastro-entérites. Doit-on la rapprocher du constat que les enfants ne se lavent plus les mains avant de manger, et que bon nombre d'adultes oublient régulièrement ce geste simple, qui a pourtant été transmis pendant des siècles, de générations en générations.

---

<sup>4</sup> Pour permettre le développement de leur village, plus de 300 habitants de Gory ont migré vers Bamako, dans d'autres régions d'Afrique centrale, en Amérique et en France. Constitués en association, ils cotisent chaque mois de l'ordre de 80 euros pour permettre la réalisation de projets au village. C'est ainsi qu'ils ont financé les deux tiers de l'adduction d'eau.

<sup>5</sup> Il s'agit de la classe de troisième des Collèges

\* L'approche "eau" ne peut être déconnectée de l'approche "environnement", l'eau devant être replacée comme l'un des cinq éléments, partagé par les autres. On ne peut ignorer les interactions entre l'eau, le minéral, le végétal, l'animal et l'humain.

\* Le temps scolaire est un temps privilégié de sensibilisation des enfants à la thématique de l'environnement et à l'acquisition des savoirs.

\* Les filles, faiblement scolarisées doivent être associées à la démarche de sensibilisation, comme les femmes à leur niveau doivent l'être à la conception des projets,

\* Il est nécessaire de développer le dialogue enfant-adulte pour favoriser les prises de conscience, expliquer les responsabilités, rappeler les droits et les obligations de chacun.

## B. Quatre impératifs

A partir de ces constats, nous nous sommes fixé quatre impératifs qui conditionnent le succès d'une action éducative en matière d'environnement :

### 1. Une implication de l'enseignant

L'enseignant est la clé de voûte du programme. Il doit construire son projet et le piloter. Nous devons rester des ressources à sa disposition, en aucun cas usurper son rôle pédagogique. Il nous appartient d'être des facilitateurs, en lui offrant une gamme d'outils.

L'efficacité du système parisien repose sur la forte implication de l'enseignant qui reste maître de sa classe, la SAGEP n'étant que personne ressource, soit intervenante dans la classe - conférences, visites...) soit par la mise à disposition d'outils pédagogiques.

A Gory, le travail en amont réalisé par le directeur de l'école a été indispensable. S'étant approprié les contenus, ayant rédigé les supports, il a su adapter le discours aux différents publics présents.

### 2. Des outils adaptés

L'eau est au cœur des civilisations. Réaliser un travail pédagogique suppose de prendre en compte les données culturelles. Parler de l'eau à Paris, n'est pas parler de l'eau à Gory. On ne peut pas "calquer des expériences". Mais on peut "transposer" en adaptant aux réalités locales.

A Paris, les outils créés par la SAGEP sont adaptés aux publics, par tranche d'âge, et plus précisément par cycle.

S'agissant des outils pédagogiques maliens, il est essentiel de s'adapter au niveau culturel et scolaire des élèves, ce dernier dépendant fortement des régions.

La langue peut de ce point de vue constituer une barrière comme l'a démontré Gory :

Comment dialoguer en français avec des élèves parlant le *Soninké* et un directeur pour sa part s'exprimant en français et en *bambara* ?

A Gory, la classe a pu se dérouler grâce à l'appui de l'ARGF qui a assuré la traduction.

Son absence, sur deux séances, aurait pu créer une difficulté majeure si le directeur n'avait invité les élèves à reformuler en français l'intervention en *Soninké* de l'infirmier, par exemple.

Il convient donc de développer une pédagogie fondée sur la découverte et s'appuyant sur des outils de type : conte, théâtre, Bd, dessin, jeux de rôle, en fonction des publics, traduits dans la langue locale.

A Gory, la création et le jeu de saynètes s'est avéré formateur pour les enfants, qui mis en situation d'être agriculteur, pêcheur ou ménagère, se sont interrogés sur l'usage qu'ils faisaient de l'eau.



Une difficulté réside dans ces jeux de rôle à placer les enfants en situation de contre-emploi, un garçon refusant par nature de jouer une ménagère par exemple. Cet aspect du jeu de rôle doit être a priori écarté compte tenu de l'impact culturel.

Au Mali, la SAGEP a choisi d'engager un travail de réflexion sur l'évolution des premiers supports avec la DNH, pilote du projet éducatif en matière d'eau.

L'objectif est de faire évoluer les supports pédagogiques créés à l'occasion de Gory, afin de constituer un guide méthodologique de l'enseignant, permettant à ce dernier, quelque soit l'école dans laquelle il interviendra, d'aborder la thématique de l'eau en disposant de tous les savoirs spécifiques au pays.

### **3. Créer un dialogue inter-génération**

Le partage d'expériences constitue un axe clé d'une action éducative. Le programme éducatif doit être l'occasion d'un dialogue entre les générations.

L'action éducative ne doit pas être conduite à huis clos au sein de la seule classe. Elle doit permettre aux différents acteurs de s'exprimer et de dialoguer avec les enfants.

Autour du projet de Gory, les enfants scolarisés ont pu rencontrer au sein de l'école même le maire, le chef du village, l'infirmier, autant de responsables avec lesquels il n'aurait pas pu dialoguer hors de ce cadre.

Ecouter le Président de l'ARGF expliquer le projet migratoire du village a permis aux enfants de questionner librement dans un contexte favorable et d'obtenir des réponses à des questions posées dans le cadre familial.

A Paris, les rencontres organisées entre des enfants et des représentants de pays étrangers de passage en France - Burkina, Niger, Mali par exemple, a favorisé l'intérêt et le questionnement. Chez les plus petits, l'approche affective liée au contact a favorisé la sensibilisation de premier niveau.

### **4. Prendre en compte les réalités éducatives du terrain**

En matière d'éducation à l'environnement, l'élément culturel est essentiel. Les rôles et les usages trouvent une résonance particulière. Leur non prise en compte peut générer des blocages et vouer tout projet à l'échec par incompréhension.

Un projet éducatif doit donc être mené avec une connaissance des réalités de terrain. Il doit être expliqué aux familles et tenir compte de la place donnée à l'enseignant. D'une région à l'autre, d'un village à l'autre, l'autorité de l'enseignant sera différente et l'impact de l'action éducative également.

Au Mali, une difficulté réside dans "le parachutage" des enseignants originaires d'une région dans une autre. Outre la différence de langue, l'approche culturelle peut gêner la conduite d'un travail éducatif sur l'eau.

Il est donc essentiel que l'enseignant travaille dans une approche d'équipe, dans une légitimité accordée dès en amont de la démarche par les responsables du village. Le projet ne peut en conséquence pas être accolé à une opération d'adduction d'eau sans autre légitimité que celle donnée par l'opérateur.

A Gory, l'ARGF a réalisé un travail essentiel en amont de la classe d'eau, appelant les familles à faire participer largement les enfants, à favoriser la présence des filles pendant ce temps scolaire. Le Directeur, d'origine bambara avait une légitimité très faible. Sans l'appui de l'association, l'enseignant aurait conduit son projet seul, dans un cadre réduit. Pas de rencontre possible avec les responsables qui ne reconnaissaient pas son autorité.

Dans tous les cas, il est essentiel que les familles soient associées à la démarche pédagogique et à ses rendus.

A Paris, c'est par la restitution des travaux en classe, la présentation d'une exposition ou d'une réalisation artistique. Les parents sont alors en mesure de faire le lien avec les travaux conduits en classe, les remontées d'informations informelles des enfants. La présentation des productions génère un nouveau dialogue.

A Gory, le projet s'est articulé autour d'une enquête conduite par les enfants dans le village, auprès des familles. Elle a permis un dialogue avec les femmes et a favorisé la prise de conscience par les garçons des réalités de la gestion de l'eau par les femmes du village. Cette enquête a constitué la base d'un travail sur eau propre et eau potable et a facilité la confrontation de pratiques familiales. Elle a fait émerger des "gestes utiles pour l'eau".

## CONCLUSION

L'éducation à l'environnement se construit. C'est un travail à long terme qui doit être conduit avec la volonté de démultiplication et de reproduction. Le travail en réseau constitue de ce point de vue une réelle force, permettant de partager des expériences, d'enrichir une démarche, de trouver de nouvelles approches.

Chaque intervenant apporte une pierre à l'édifice. Il doit mettre à disposition le travail qu'il réalise, s'ouvrir au regard des autres. Son efficacité résidera dans la capacité de tous à partager les outils, à accepter qu'ils soient repris, retravaillés, critiqués.

Mais il ne faut pas perdre de vue la nécessité de laisser l'enseignant pilote de son projet, et de lui mettre à disposition les moyens adaptés. La prise en compte des réalités culturelles est indispensable à la pérennisation des actions.

Tout projet doit en outre associer les familles et les différents responsables pour permettre un véritable dialogue et l'intégration par tous des enjeux, des difficultés et des actions à conduire.

## GLOSSAIRE

Les définitions ci-après s'entendent dans le cadre de cette publication

**Sensibilisation :** Première approche éducative qui consiste à apporter aux enfants des premiers éléments de savoir et de savoir-être. L'enfant est "rendu sensible à", il perçoit et comprend des mécanismes de premier niveau.

**Formation :** Action qui consiste à distribuer un savoir, savoir-faire ou savoir-être. La formation peut être un apprentissage ou un perfectionnement. Dans le premier cas, la personne apprend les bases de l'activité qui va lui être proposée, dans le second cas, elle consolide ses connaissances.

**Education :** Action de développer des capacités physiques, intellectuelles et morales. L'éducation n'est pas le propre d'une organisation, sa responsabilité est partagée entre la collectivité et l'individu, entre la famille et le groupe, entre le parent et l'enseignant.

**Information :** Action d'apporter des éléments de connaissance. L'information peut être formelle ou informelle. Elle n'a pas vocation à transmettre un savoir.

**Cycle pédagogique :** L'enseignement est découpé en cycles d'apprentissage, intégrant les capacités propres aux individus en fonction de leur stade de développement intellectuel et physique.

**Evaluation :** Mesure de l'efficacité d'une action d'information, de sensibilisation, de formation. Elle s'effectue à chaud, sous forme de contrôles, de restitution, de productions, et à froid avec une mesure à court, moyen et long terme.

En matière de formation, l'évaluation peut s'effectuer sur des critères identifiables et mesurables au regard de programmes pédagogiques. Une action sur les comportements reste plus délicate à mesurer et ne peut se fonder sur le seul déclaratif.

Une sensibilisation des enfants à la préservation de l'environnement s'inscrit dans le long terme. La mesure réelle de son efficacité ne peut se faire qu'à l'âge adulte, dans les pratiques pérennisées.